

INSCRIPTION HISTORIQUE DE SÉTI I<sup>ER</sup>.

PAR

P. GUIEYSSE.

A l'avènement de Sétî I<sup>er</sup>, les tribus voisines de la frontière syrienne de l'Égypte, toujours portées au pillage et jamais soumises complètement comme tous les nomades, se montrèrent si hardies qu'une répression sévère fut nécessaire pour les maintenir au moins pour quelques années dans l'obéissance et la soumission. Dès la première année de son règne, Sétî marcha contre ces pillards qu'il n'eut pas de peine à châtier, et s'occupa de remettre en état ou de fortifier à nouveau les forteresses situées près des sources ou des réservoirs d'eau, qui jalonnaient la route à suivre pour porter les armes égyptiennes jusque dans la vallée de l'Oronte chez les Khétas, où il fit une rapide incursion, peut-être même dans le cours de cette même année.

Ces exploits de Sétî sont représentés sur le grand mur extérieur de la salle hypostyle de Karnak, des deux côtés de la porte centrale, dont la décoration est due à Ramsès II; à gauche, la partie du mur en retour vers l'Est est couverte de tableaux de bataille; la partie correspondante de droite a été détruite ou engagée dans les constructions des Bubastites. Ces décorations sont divisées en trois bandes horizontales ou registres; le registre supérieur est malheureusement presque entièrement détruit, les deux autres sont eux-mêmes très altérés en partie, et des photographies récentes permettent de constater que les altérations sont plus grandes qu'aux époques où CHAMPOLLION et LEPSIUS ont fait leurs copies.

Avant que ces sculptures ne soient plus endommagées, j'ai cherché à faire pour les inscriptions qui les accompagnent, ce que j'ai fait pour celles d'Ipsamboul, c'est-à-dire en donner un texte aussi fidèle que possible, en me servant des photographies du monument et des différentes copies qui en ont été faites. Les photographies ne donnent pas le bas du monument caché par des amas de décombres qui n'ont été déblayés que partiellement et provisoirement par CHAMPOLLION et LEPSIUS; mais les copies sont nombreuses; en même temps que CHAMPOLLION, ROSELLINI a fait un relevé qui, moins exact pour le texte, est plus complet pour les dessins; LEPSIUS a donné les scènes principales dans les *Denkmäler*, BURTON en a publié une dans les *Excerpta hierogl.* et enfin BRUGSCH dans son *Recueil de monuments égyptiens* a donné les principales légendes.

Le texte le meilleur et le plus complet, car il n'y manque que quelques fragments de légendes insignifiantes, est celui qui se trouve dans les *Notices manuscrites* de CHAMPOLLION.<sup>1</sup>

Voici du reste, pour ne pas avoir à y revenir à chaque moment dans la suite, la concordance du texte des différents tableaux composant les registres d'après les différentes sources :<sup>2</sup>

1) II, p. 86—112.

2) J'ai adopté à peu de choses près le numérotage des tableaux des *Not. man.* de CHAMP., mais ai changé celui des registres qui n'était pas régulier.

Retour du mur Nord dans la partie gauche, vers l'Est :

	<i>Notices man.</i>	CHAMP. <i>Mon.</i>	ROSELL. <i>Mon. stor.</i>	L. <i>Denkm.</i>	Br. <i>Recueil</i>
1° reg. (infér.)	p. 86	pl. 290.1	pl. 48.2	pl. 126 a	»
2° reg. (moyen)	87—88	290.2	46.1	»	»
3° reg. (supér.)	»	»	»	»	»
Mur du Nord, partie gauche :					
3° reg. (supér.)	»	»	»	»	»
2° reg. (moyen) Tabl. I	88	»	46.2	»	»
Tabl. II	88	»	47.1	»	»
Tabl. III	88—89	291	47.2	»	»
Tabl. IV	89	»	48.1	127 b	pl. 49 c d
1° reg. (infér.) Tabl. I	90	»	49.1	126 b	»
Tabl. II	90—91	»	49.2	127 a	48 a
Tabl. III	91—94	292	50—51	128 a b	48 d—49 a b (BURT. <i>Exc. h.</i> pl. 36) 49 e—50 a
Tabl. IV	94—95	293	52	»	49 e—50 a
1° et 2° reg. Tabl. final V	95—97	294	60—61	»	50 c d
Mur du Nord, partie droite :					
3° reg. (supér.)	97	295 <sup>1</sup>	53	»	45 a
2° reg. (moyen) Tabl. I	98	297.1	54.1	»	»
Tabl. II	98—99	297.2	54.2	»	»
Tabl. III	99—100	298	55	»	45 d e
Tabl. IV	100—101	299	56	»	47 a b c d 48 a b
1° reg. (infér.) Tabl. I	102—103	200	57	130 a	45 b c
Tabl. II	103—104	301	58	130 b	46 a—e
Tabl. III et IV	104—106	302	59	»	47 e f g
1° et 2° reg. Tabl. final V	106—112	»	»	129	50 b

Les scènes de la partie gauche se rapportent presque exclusivement à la campagne contre les Shasous, et celle de la partie droite à celle contre les Khétas. Les deux tableaux I et II de chaque registre représentent des détails de la guerre ou des incidents particuliers; les tableaux III représentent Sêti sur son char précédé ou suivi de deux rangées de chefs vaincus, dont les tableaux IV montrent la présentation à Amon, accompagné, si la place le permet, des dieux complétant la triade thébaine; le registre supérieur, moins grand que les deux autres à cause du fruit des murailles, se terminait, autant qu'on en peut juger par les débris reproduits par la photographie, par le tableau IV qui paraît y avoir reçu un assez grand développement; dans les deux autres registres, ces tableaux IV aboutissent à une grande scène, tableau V, qui occupe toute la hauteur commune et représente, des deux côtés de la porte, l'immolation des vaincus faite par Sêti devant Amon qui lui présente la harpé; le dieu tient en laisse une suite de peuples vaincus représentés par leurs cartouches et à peu près identiques dans les deux tableaux.

1) La pl. 296 manque.

Voici l'ordre le plus rationnel que j'aie trouvé pour la suite de ces tableaux, avec leur analyse rapide.

*Retour du mur vers l'Est, reg. inf.* — Annonce de la campagne de l'an I<sup>er</sup>, contre les Shasous, prise de Kanana. — *reg. moyen*, soumission des Remenen, coupe de bois dans leurs forêts.

*Mur de gauche, 2<sup>o</sup> reg. (moyen), tabl. I*, le roi lance son char sur les ennemis près de la forteresse d'Innuamon. *Tabl. II*, le roi lie des prisonniers de ses propres mains. *Tabl. III*, Sêti monte sur son char, emportant des captifs sous son bras, et précédé d'autres captifs.

*1<sup>o</sup> reg. (infér.), tabl. I*, marche de Sêti d'étapes en étapes indiquées par des réservoirs. *Tabl. II*, dans sa marche, le roi met en fuite les Shasous. *Tabl. III*, rentrée triomphale en Égypte; le roi franchit le canal de la frontière sur un pont fortifié et est reçu par les prêtres et les chefs égyptiens.

*1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> reg., tabl. IV*, présentation des captifs à Amon, tableau V final, immolation des prisonniers devant Amon.

*Mur de droite, 3<sup>o</sup> reg. (supér.), tabl. I* (II et III manquent); expédition contre les Khétas, prise de Katesh.

*2<sup>o</sup> reg. (moyen), tabl. I*, combat contre les Khétas, Sêti frappe un chef ennemi de sa harpé. *Tabl. II*, Sêti perce un chef ennemi de sa lance. *Tabl. III*, le roi sur son char est précédé de captifs.

*1<sup>o</sup> reg. (infér.), tabl. I*, combat contre les Khétas. *Tabl. II et III*, Sêti sur son char, suivi et précédé de captifs.

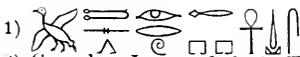
Les tableaux IV et V ont la même disposition que ceux de la partie gauche.

Comme point de détail historique, il serait intéressant de savoir si le retour triomphal de Sêti en Égypte a précédé ou suivi l'expédition contre les Khétas; d'après l'ensemble des scènes figurées dans la partie gauche, où l'on ne voit figurer activement que des Shasous et mentionner seulement d'une façon incidente quelques autres peuples syriens, on serait tenté d'abord de penser que Sêti s'est borné à cette campagne de répression; mais l'examen de la partie droite consacrée aux Khétas fait voir que la campagne contre ce peuple a été peu fertile en incidents; le mot qui la désigne<sup>1</sup> s'applique bien du reste à une simple expédition, à un coup de main, à une reconnaissance avant une entreprise plus sérieuse; et pour remplir l'espace mis à sa disposition, le décorateur a multiplié les formules et les scènes générales et a joint aux Khétas les Tahennou pour montrer d'une façon générale et décorative que Sêti avait châtié les peuples du Nord.

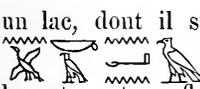
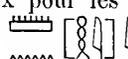
Voici maintenant les textes eux-mêmes et la traduction que j'en propose, traduction dans laquelle j'ai cherché à serrer le texte d'aussi près que possible.<sup>2</sup>

Retour du mur vers l'Est.

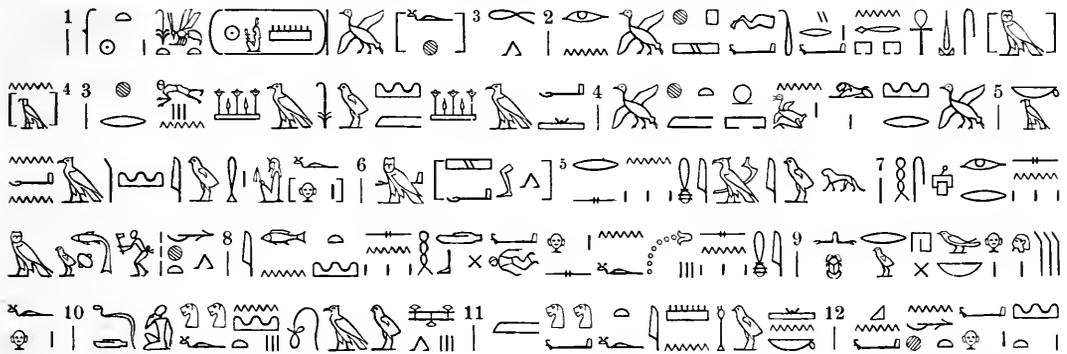
1<sup>o</sup> registre (inférieur). — Le roi sur son char au galop lance des flèches sur des Shasous, qui se retirent vers la ville fortifiée de Kanâna, située sur une hauteur boisée baignée par



1) Consulter LAUTH, *Sethosis Triumphzug* et LUSHINGTON, *The victories of Seti I etc.* dans les *Trans. of the Society of Bibl. archeology*, vol. VI, p. 509. — LUSH. a traduit les planches des *Denkm.* dans leur ordre de publication et a complété cette traduction par celle des parties non publiées par LEPSIUS et contenues dans les *Notices* de CHAMPOLLION.

un lac, dont il s'empare. La forteresse contient dans une ligne verticale la légende , elle est sur le bord d'un étang. Derrière le roi, le signe  muni de bras tenant un flabellum; au-dessus de lui, le soleil avec deux uræus reliés par une série de signes  et , ayant à droite le vautour avec la légende  et à gauche l'épervier . (Ces deux oiseaux avec leurs légendes, correspondant aux deux Égyptes du Sud et du Nord, doivent être en rapport avec le groupe .) Dans l'arc du roi est un carré contenant trois courtes lignes verticales, dont deux pour les cartouches du roi et la troisième écrites en sens inverse pour la courte légende  «Le roi de la Haute et de la Basse Égypte Men-Ma-Ra, fils du soleil, Séli méri en Ptah, donnant la vie comme le soleil, aimé de Menehit» (déesse léontocéphale).

Au-dessus des chevaux :  «Victoire à Thèbes». <sup>2</sup> Au-dessus des Shasous se lit l'inscription suivante, se rapportant au début de la campagne :



«L'an 1<sup>er</sup> du roi de la Haute et de la Basse Égypte, Menmara, dévastation faite par le glaive puissant de Sa Majesté v. s. f. contre les misérables Shasous, depuis la forteresse de Zarou jusqu'à Kauâua. Sa Maj. marcha contre eux comme un lion furieux, et en fit des cadavres dans leurs vallées, baignant <sup>6</sup> dans leur sang, de telle sorte qu'aucun n'échappa à ses mains, pour parler de sa vaillance aux pays éloignés, à cause de la vaillance de son père Amon. Il t'a donné la puissance et la victoire sur la terre!»

2<sup>o</sup> registre (moyen). — Séli descendu de son char se tourne vers des chefs prisonniers que lui présente un prince égyptien, dont le nom n'est malheureusement pas donné; derrière les chefs, des habitants du pays coupent des arbres dans une forêt. Sous le ventre des chevaux est une forteresse dont la porte est renversée, accompagnée d'une légende en deux lignes verticales, dont la seconde est très effacée et n'a rien donné à la photographie. Le haut du tableau n'existe plus, mais la partie manquante n'a pas plus de hauteur que les trois quarts du cartouche royal, dont le bas est encore visible en avant de la tête du roi.

1) Les portions du texte restituées par moi seront indiquées entre [ ].

2) Voir plus loin une liste des noms des chevaux des Pharaons.

3) La pierre est effacée, la place libre n'est peut-être pas suffisante pour les signes , on peut penser à  ou à ; dans les *Denkm.* on lit , ce qui pourrait être une forme de .

4) Omis par le graveur égyptien.

5) Tout ce groupe a été également omis.

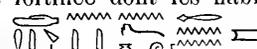
6) Littér. : massacrés.



vaincre les chefs . . . . (domptés par) son glaive . . . . . la paix de son cœur pour faire les frontières de l'Égypte . . . . . pour remplir le domaine (d'Amon) . . .

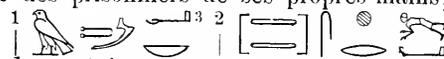
3<sup>o</sup> registre (supérieur). — L'existence en est constatée, en dehors des raisons de symétrie, par un bloc placé au-dessus de la tête du roi, mais complètement retourné de haut en bas. On y voit le haut de trois lignes dont deux contenant le haut des cartouches de Séli, et la troisième les signes 

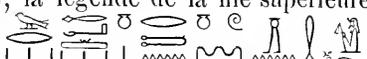
Paroi nord, partie gauche.

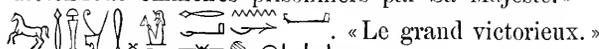
2<sup>o</sup> registre (moyen<sup>1</sup>), tableau I. — Tout le registre est totalement détruit sur le quart à peu près de sa hauteur; Séli sur son char au galop se précipite sur des chars ennemis et des guerriers qui fuient en désordre; un chef est à cheval; les fuyards se dirigent vers une ville fortifiée dont les habitants par leurs gestes demandent à se rendre; on en distingue le nom : .<sup>2</sup> «La ville de Innuamou.»

Elle est située sur le bord du rivièrè et entourée d'arbres.

Au-dessus des chevaux on constate l'existence d'une courte inscription de six lignes environ, dont le bas des derniers signes est à peine visible.

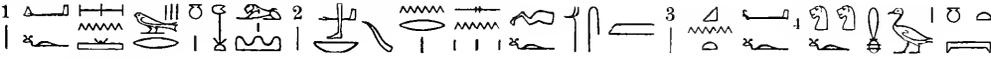
2<sup>o</sup> registre, tableau II. — Très mutilé; le roi lie des prisonniers de ses propres mains; derrière lui une courte inscription de trois lignes : . «L'Horus perceur, maître des deux régions renversant ses ennemis.» Devant lui une inscription dont il ne reste de lisible que le bas de la dernière ligne  «(les chefs) de tout pays, il les amène prisonniers», puis les cartouches royaux : «Menmara, Séli méri Amon».

2<sup>o</sup> registre, tableau III. — Séli marche sur son char en emportant deux prisonniers sous chaque bras, et menant en laisse deux files de captifs; la légende de la file supérieure a disparu, celle de la file inférieure horizontale est ainsi : . «Les grands chefs des Rotennous emmenés prisonniers par Sa Majesté.»

Au-dessous des chevaux leur nom : . «Le grand victorieux.»

Au-dessus de cette légende se trouvait une inscription de quatre lignes dont des traces de signes sont à peine visibles dans le bas, entre autres .

1<sup>o</sup> registre (inférieur), tableau I. — Séli, sur son char, se retourne vers une forteresse, dont il ne reste de la légende que le mot ; devant la ville sont exposés des vases produits du butin. Entre les vases et le roi se trouvent les cartouches royaux «le maître des deux régions, Menmara, le maître des diadèmes, Séli méri Amon». Au-dessus du roi le disque solaire avec deux uræus, puis la légende :

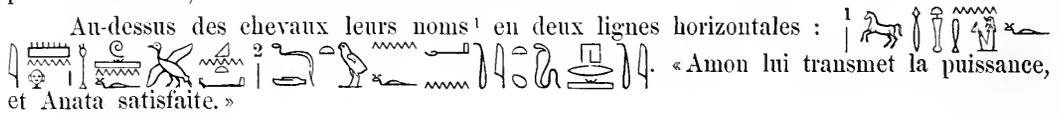


1) Il ne reste pas de traces du registre supérieur.  
2) Le nom de la ville est complété d'après la liste des noms géographiques du sphinx du temple de Séli à Gournah. *Denkm.*, pl. 131.

3) Cette traduction du mot  *perceur, frappeur*, au lieu de *justicier*, a été, je crois, donnée par M. LEFÈBURE, c'est l'Horus perçant de sa lance les ennemis de son père.

4) Le graveur a mis  par erreur.

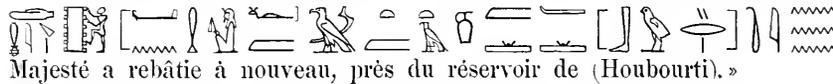
« Il fait cesser aux chefs de Kar l'opposition de leurs bouches; son glaive est puissant par sa vaillance; il est vaillant comme fils de Nut. »

Au-dessus des chevaux leurs noms<sup>1</sup> en deux lignes horizontales :  « Amon lui transmet la puissance, et Anata satisfaite. »

Sous le ventre des chevaux, une forteresse au bord d'un petit lac, avec les légendes :

 sous la forteresse, et  
dans le lac.

Au-dessus des chevaux une ville fortifiée, dont le nom est écrit au milieu verticalement :

 « La ville que Sa Majesté a rebâtie à nouveau, près du réservoir de (Houbourti). »

Au-dessous de la forteresse se trouve une représentation assez étrange, provenant peut-être d'une surcharge<sup>2</sup> et très bien représentée dans la pl. 126 b des *Denkm.*

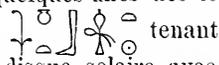
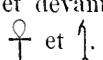
La légende  est coupée dans la partie manquante, par des cercles concentriques tracés après coup en mutilant le monument, une ligne courbe paraît délimiter un lac; dans ce lac une légende dont le premier signe est coupé par la bordure des traits circulaires .

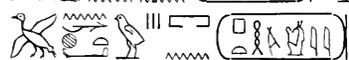
A droite de la forteresse une légende en plusieurs lignes verticales de longueurs différentes, limitées par la tête des chevaux :



« Le dieu bon tirant de ses deux bras l'arc comme Mentu de Thèbes . . . . . foulant les Sati, faisant ses frontières à la volonté de son cœur! son bras n'est repoussé d'aucun pays, c'est un roi victorieux, protecteur de l'Égypte, renversant les murailles dans les pays révoltés. »

1° registre, tableau II. — Sêti sur son char lance des flèches contre les Shasous; cette scène, comme la précédente, se rapporte à des épisodes de la campagne près des frontières de l'Égypte, d'après le nom de quelques-unes des localités.

Au-dessus du roi le vautour  tenant dans ses serres le signe  des panégories, et devant le vautour le disque solaire avec les deux uræus reliés par une guirlande de signes .

Sous le ventre des chevaux une forteresse au bord d'un lac, avec la légende verticale :  et au-dessous la légende horizontale : 

1) Omis par CHAMPOLLION, qui n'a pas donné également la légende sous la forteresse au-dessus des chevaux. — 2) C'est probablement une surcharge copte.

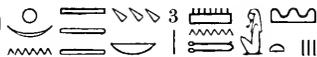
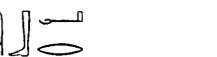
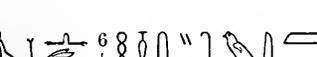
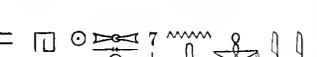
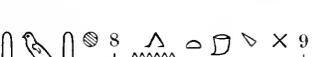
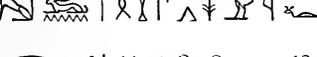
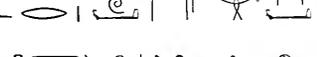
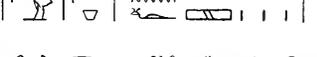
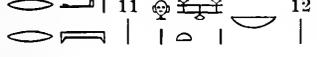
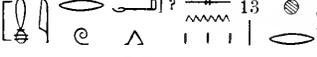
Devant les chevaux, sous leurs pieds et au milieu des cadavres des Shasous, deux autres forteresses avec un lac au milieu; un long trait courbe se développant sous les trois forteresses paraît rappeler la sinuosité d'un rivage.

Forteresse de droite : 

Forteresse de gauche : 

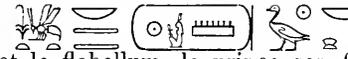
Dans le lac : 

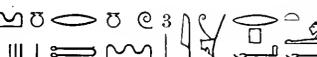
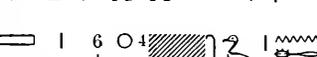
Le haut du tableau est occupé par une inscription dont les lignes verticales s'arrêtent aux chevaux du roi et aux cadavres des Shasous.

1   
 2   
 3   
 4   
 5   
 6   
 7   
 8   
 9   
 10   
 11   
 12   
 13   
 14   
 15   
 16 

«Le dieu bon, soleil de l'Égypte et lune de tous les pays, dieu Mentu sur les régions! il ne faiblit pas, étant ferme de cœur comme Baar; nul ne lui échappe le jour d'ordonner la mêlée; il a élargi les frontières de l'Égypte jusqu'au ciel, en toutes directions. Les révoltés ne savaient comment (fuir); ils tombaient les misérables Shasous, tremblant . . . . .»

1° registre, tableau III. — Après la campagne contre les Shasous et les Ro-temous, dont les épisodes principaux sont indiqués dans les tableaux principaux, Sétî revient triomphant en Égypte et franchit le canal frontière en un point défendu par une tête de pont fortifié. Les prêtres et les grands viennent au devant de lui, et le saluent de leurs acclamations.

Le roi est sur son char où pendent accrochées les têtes de trois chefs Shasous; au-dessus de lui plane le vautour avec le signe  $\bigcirc$  dans les serres  volant vers les deux cartouches  Derrière lui à pied tenant l'arc et le flabellum, le prince son fils, probablement celui de la scène des Remenen, avec la légende très mutilée vers la fin :

1   
 2   
 3   
 4   
 5   
 6   
 7   
 8 

1) Omis par CHAMPOLLION.

2) Lecture douteuse, peut-être  $\frac{x}{\Delta}$  se transporter; à rapprocher de  $\frac{\Delta}{\Delta}$  trembler, chanceler.

3) La phot. ne donne rien pour cette inscription,  $\bigcirc$  d'après ROSEL. et BURTON.

4) D'après ROSEL. — 5) D'après ROSEL.

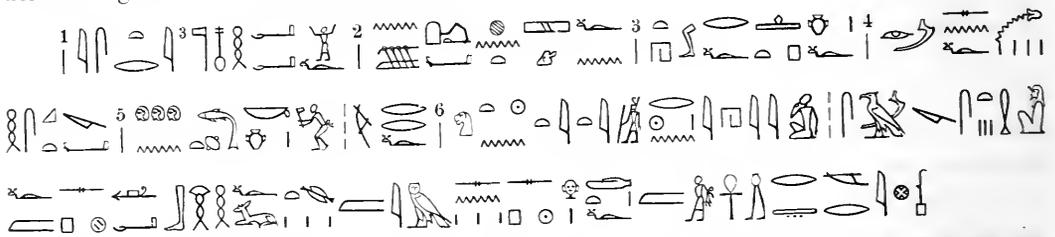
«Le royal suivant les pas du roi au pays de Routennou, le prince héréditaire, le grand des imprécations<sup>1</sup> . . . le royal scribe de vérité qu'il aime . . . . le royal fils de son flanc qu'il aime . . . . neb . . . .»

Devant le roi l'inscription :



«L'an 1<sup>er</sup> de celui qui renouvelle les naissances, du roi de la Haute et de la Basse-Égypte, le maître des deux régions Menmara, donnant la vie, voici qu'on vint dire à Sa Majesté : les misérables Shasous complotent la révolte; les grands chefs de leurs tribus réunis eussemble se tiennent sur les montagnes de Kar; ils se mettent en révolte et en rébellion; ils se massacrent entre eux; ils n'ignorent (pourtant) pas les prescriptions du palais; se réjouit le cœur de Sa Majesté v. s. f., à ce sujet.»

Devant le char marchent trois rangées de captifs et, enchainés au char, trois chefs Shasous marchent parallèlement au prince; au-dessus d'eux se lit une inscription dont la dernière ligne forme le cadre du tableau :



«Voici que le dieu bon se réjouit de saisir ses armes et est heureux de la violence, son cœur s'apaise en voyant le sang et en coupant les têtes des rebelles à son gré; le moment où il les écrase est plus qu'un jour de fête. Sa Majesté les massacra d'un seul coup; elle ne laissa pas de descendants parmi eux; ce qui échappa à sa main fut emmené prisonnier en Égypte.»

Nom des chevaux : . «Amon lui donne le glaive.»

Au-dessous du char et des chevaux se voient trois forteresses, indiquant la route suivie par le roi :

La première, derrière le char, est au bord d'un réservoir planté d'arbres : au-dessus est la légende ; à droite, la légende

1) Forme abrégée de , maudire?  
 2) D'après la phot. et BACSCHE. Erreur probable du graveur, probablement   
 3) Cette forme développée de se retrouve sur la légende du sphinx de Gournah.  
 4) D'après les *Denkm.* illisible dans CHAMP.; ROSEL. donne

La deuxième, derrière les chevaux, est au bord d'un réservoir sans arbres avec la légende et dans la citadelle même <sup>1</sup>

La troisième sous le ventre des chevaux est accompagnée d'un réservoir rectangulaire maçonné, entouré d'arbres : . Le canal dans lequel nagent des crocodiles, est bordé sur les deux rives de signes représentant sans doute une palissade, la tête de pont fortifiée est défendue du côté de la Syrie par une première tour, puis par une enceinte extérieure dont la partie est flanquée de deux tours; elle porte le nom de : ; le pont débouche en Égypte par une porte flanquée de deux tours et continue dans une nouvelle enceinte.

C'est là que se trouve le groupe des prêtres et des grands de l'Égypte :<sup>2</sup>



« Les prophètes, les grands, les chefs de l'Égypte du Nord et du Sud viennent pour adorer Sa Majesté à sa venue du Routen avec des prisonniers très nombreux; aucune quantité pareille n'en fut vue depuis le temps de Ra. Ils disent en adorant Sa Majesté, et en exaltant sa vaillance : Tu es revenu des pays, ta terreur s'est produite, ta parole a été vraie, tes ennemis sont sous (tes pieds); ta durée comme roi est celle de Ra au ciel; pour venger ton cœur des neuf arcs, c'est Ra qui a fait tes frontières; ses bras sont en protection derrière ta tête; ton glaive est sur la tête de toutes les nations, leurs chefs sont tombés sous ton glaive! »

1<sup>o</sup> registre, tableau IV (sans séparation distincte du précédent). — Sėti conduit des prisonniers Routennous et Shasous à Amon; le dieu est seul sur son trône à recevoir les captifs et les vases précieux que lui offre le roi, l'espace a manqué pour compléter la triade thébaine avec la déesse Mout et le dieu Chons, comme dans les scènes analogues.

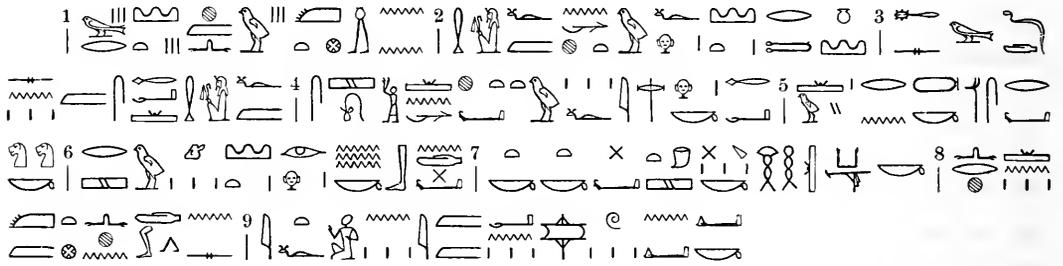
Au-dessus du roi on distingue le vautour à moitié effacé, volant vers les deux cartouches : « Men mara, Sėti méri Amon. »

Au-dessus de la première file des captifs est l'inscription suivante :

1) Le titre est différent dans les *Denkm.* qui donnent par erreur cette légende à droite du canal.

2) Les décombes marquent près de la moitié de la hauteur du tableau, surtout en allant vers la droite.

3) Forme du duel appliquée au Pharaon.



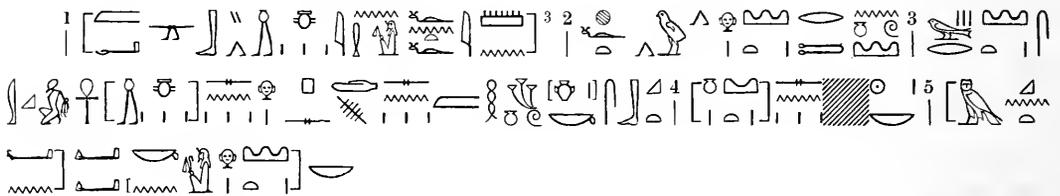
« Les chefs des nations qui ignoraient l'Égypte viennent vers Sa Majesté à cause de sa victoire sur les vils Rotennous; ils disent en exaltant Sa Majesté et en invoquant sa puissance : salut à toi, grand est ton (double) nom, et puissante est ta vaillance! se réjouissent les pays soumis à ton obéissance; sont enchaînés ceux qui attaquent tes frontières; ton-double est (bien) établi; nous ne connaissons pas l'Égypte, nos pères n'y étaient pas allés; accorde-nous les souffles en don! »

Au-dessus de la deuxième file des captifs est une légende horizontale :



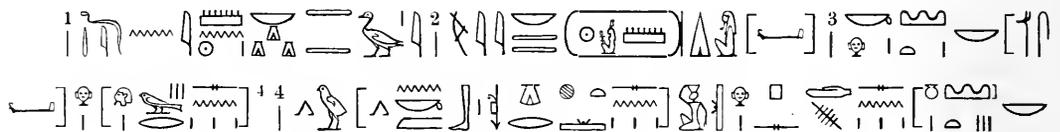
« Prisonniers amenés par Sa Majesté du pays des Shasous et pris par le glaive de Sa Majesté elle-même, l'an premier du renouvellement des naissances. »

Au-dessus du roi la légende :



« Envoi des présents faits par Sa Majesté à son père Amon, quand elle revenait du pays de Routen, des chefs du pays prisonniers, (avec) leurs tributs sur leurs épaules en offrandes à ton cœur rassemblées de leurs régions . . . . chaque jour, à cause du pouvoir que tu m'as donné sur tout pays. »

Paroles d'Amon :



« Dit par Amon, maître des trônes des deux régions : ô mon fils aimé, maître des deux »

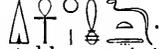
1) Nouvel exemple du duel appliqué au Pharaon; conf. 2) 2).

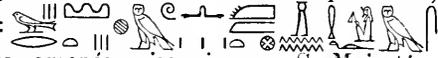
2) Les deux signes  et  sont intervertis dans le texte.

3) La première ligne est rétablie d'après l'inscription semblable du tableau IV du registre supérieur qui est donnée ci-après; la légende actuelle est abrégée à cause du peu d'espace laissé au graveur; plusieurs des conjonctions et des déterminatifs habituels ont été supprimés.

4) Les restitutions de cette légende sont faites surtout d'après la photographie et pour quelques signes d'après l'inscription analogue du registre supérieur.

régions Menmara, je te donne la victoire sur tous les pays et la puissance sur leurs chefs; ils viendront à toi tous ensemble de tous les pays, avec leurs biens chargés sur leurs épaules.»

2<sup>o</sup> registre, tableau IV. — Sėti amène deux files de captifs à la triade thébaine Amon, Mout, Chons; devant Amon sont exposés des vases précieux. Au-dessus du roi plane le vautour } , accompagnant les deux cartouches «Menmara Sėti méri Amon» .

La légende de la première file de captifs a disparu comme dans le tableau précédent, la seconde file est surmontée de la légende horizontale : . «Les chefs des nations qui ignoraient l'Égypte, amenés prisonniers par Sa Majesté.»

Devant la première file se trouve une inscription d'au moins six lignes, dont la première plus longue que les autres en parties mutilées par le haut :  (trois lignes très courtes n'ayant de visible que les signes inférieurs ). «Sa Majesté est venue dans le Routennou pour élargir les frontières de l'Égypte . . . . présents . . . .»

Devant le roi et au-dessus des vases, l'inscription :



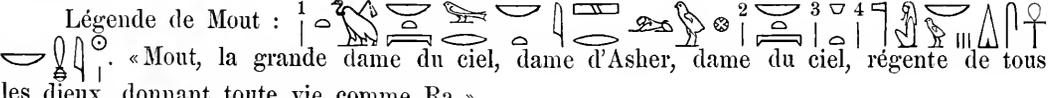
«Envoi des présents faits par Sa Majesté à son père Amon, à son retour du vil pays de Routennou en argent, or, kesbet, mafek, pierres de prix et toutes pierres précieuses, et des chefs qu'il a tenus dans sa main pour remplir le domaine de son père Amon. C'est à cause de la puissance que tu m'as donnée.»

Légende d'Amon (suivant immédiatement la précédente) :



«Dit par Amon, maître des trônes des deux régions : viens en paix, dieu bon, maître des deux régions, Men ma Ra! je te donne toute puissance sur tous pays, et toute terreur dans le cœur des neuf arcs. Leurs chefs sont venus à toi en un seul (groupe), chargé (de présents) sur leurs épaules.»

Paroles d'Amon (devant le dieu) : . «Je te donne tous les pays dans ta terreur, et les neuf arcs dans l'affaiblissement à tes clameurs.»

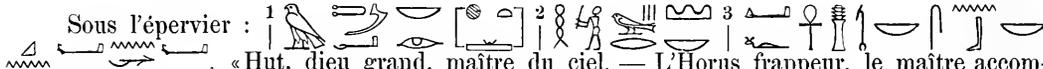
Légende de Mout : . «Mout, la grande dame du ciel, dame d'Ascher, dame du ciel, régente de tous les dieux, donnant toute vie comme Ra.»

Légende de Chons : . «Chons de Thèbes, dieu paisible, dieu grand, maître du ciel.»

Tableau V, de la hauteur des deux registres. — Séli, couronné du , frappe les chefs vaincus de sa masse d'armes, Amon lui tend le glaive recourbé, tenant en main des liens, attachés aux têtes qui surmontent les cartouches des peuples conquis.

Au-dessus du roi un épervier mutilé, reconnaissable au fragment de la légende 



Sous l'épervier : . «Hut, dieu grand, maître du ciel. — L'Horus frappeur, le maître accomplissant l'acte, frappant les chefs de tous pays, lui donne toute vie, stabilité et tranquillité, toute santé, toute force, toute puissance.»

Au-dessous immédiatement et derrière le roi, le nom de double assez mutilé, surmonté d'un Horus couronné du  et dominé par les signes  «le taureau puissant couronné dans Thèbes, faisant vivre les deux régions». Le cartouche rectangulaire est entre les deux bras d'un  muni de deux bras dont l'un tient le signe , et l'autre un bâton d'enseigne, terminé par la tête royale coiffée de la double plume. — Légende :

. «Protection de toute vie, stabilité et tranquillité derrière lui, comme Ra, au royal double vivant, résidant dans la tombe, résidant dans le Tuau.»

Au-dessus du roi une inscription mutilée laissant voir le bas des deux cartouches, à leur droite une ligne verticale terminée par , à gauche une légende dont la première ligne a totalement disparu :

. «... frappant les Anti, foulant les Menti, faisant ses frontières jusqu'à la Corne du monde,<sup>1</sup> jusqu'aux limites des Naharina.»

Devant Amon tendant la harpé : . «Reçois la harpé, roi victorieux, et frappe de ta masse d'armes les neuf arcs.»

Devant le roi : . «Massacre des chefs des Anti, des Menti, des Amous, de toutes les régions inconnues, de tous les pays du Fenkhou, des Amous, des frontières des Sati, du grand circuit de la Grande Verte.»

Sous le bras tendu d'Amon est une formule de dons faits par le dieu à Séli, dont M. MASPERO<sup>3</sup> a fait ressortir l'identité partielle avec la même formule de la stèle de Toutmés III.<sup>4</sup>



1) Région de Khent-hannefer, qui désigne la limite sud de la terre; c'est le pilier sud du monde.

2) Le pen de place dont disposait le graveur a fait supprimer plusieurs déterminatifs.

3) *Style épist.*, p. 90.

4) *Denkm.* III. — 4)  est répété dans toutes les lignes. — 5) Comp. Toutm., I. 13, le texte porte par erreur . — 6)  au lieu de  mis par erreur. — 7) Toutm., I. 14. — 8) Toutm., I. 15.



« Je donne qu'ils voient Ta Majesté :

comme le Seigneur des rayonnements, et que tu illumines leurs faces à ma ressemblance, munie de tes ornements et saisissant tes armes de combat sur ton char,

comme une comète lançant sa lueur comme une flamme et produisant sa dévastation,

comme un taureau jeune et ferme de cœur, muni de cornes, qu'on ne peut toucher,

comme un hippopotame, seigneur de la terreur dans les banes de sable, qu'on ne peut

approcher,

comme la flamme, comme les formes de Sekhet dans son ouragan,

comme un lion se courbant sur les cadavres dans (leurs vallées)

. . . . très vaillant, dont on ne peut approcher dans le ciel et sur la terre. »

Paroles d'Amon. — Leur légende occupe toute la partie supérieure du tableau; le haut des lignes est malheureusement mutilé;<sup>6</sup> M. MASPERO et WIEDEMANN ont fait remarquer chacun de leur côté qu'un texte à peu près semblable se retrouve à Médinet-Habou appliqué à Ramsès III, ce qui permet de le reconstituer dans quelques parties :



1) Les premiers signes sont mutilés dans la copie de CHAMPOLLION qui indique en outre une lacune qui n'existe pas en réalité; les blocs de pierre avaient été fendus et déplacés, depuis la fente s'est agrandie, comp. Toutm., I, 16.

2) Comp. Toutm., I, 17, le dernier mot de cette ligne et de la ligne précédente ont été intervertis dans le texte de CHAMPOLLION.

3) Ne se trouve pas dans Toutm.

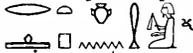
4) La lacune est comblée d'après la ligne 19 de Toutmés.

5) Ne se trouve pas dans Toutmés; les derniers signes sont douteux.

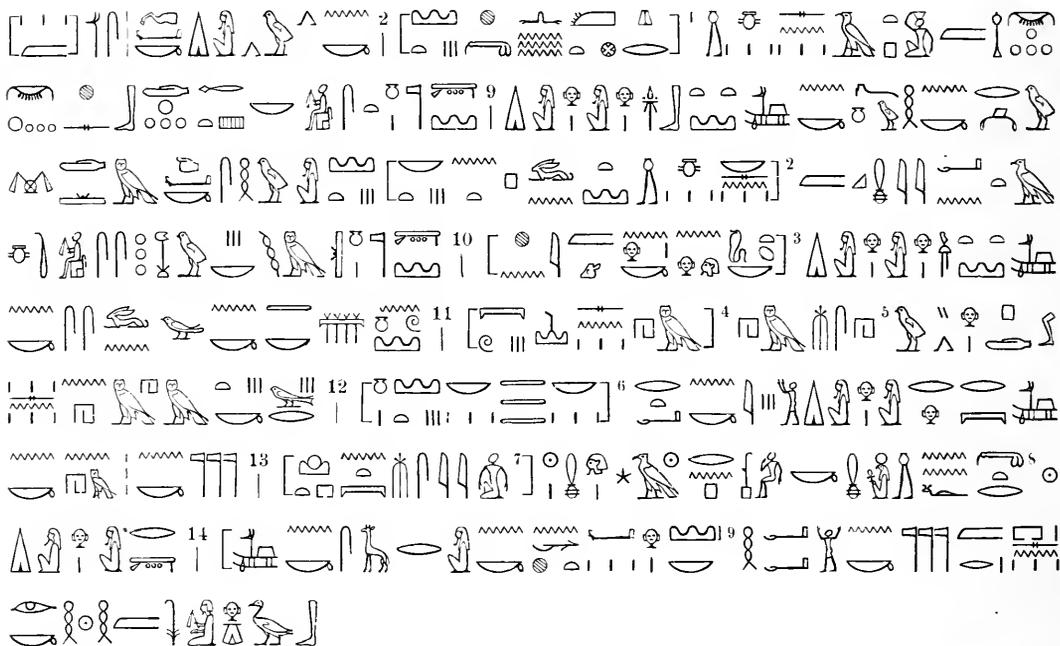
6) L'assise de pierre manquante a précisément la hauteur des signes [ ] de la ligne 1.

7) La partie gauche des signes manque.

8) D'après le texte de Médinet qui est plus développé.

9) Restitution probable ; le texte de Médinet est très différent : « tu donnes les souffles à qui tu choisis parmi eux, et massacre selon le désir de ton cœur ».

10) Restitution probable d'après le sens et la tournure de la phrase.



« Dit Amon-Ra, seigneur des trônes des deux régions : O mon fils de mon flanc, que j'aime, seigneur des deux régions, Menmara, maître du glaive sur tout pays ! Je suis ton père et j'établis tes terreurs sur le Rotennou supérieur et inférieur ;<sup>10</sup> les Anti-Kensch sont sous tes sandales. Je fais que viennent à toi les chefs des pays du Sud ; ils te font recevoir leurs tributs en fait de toutes bonnes offrandes de leur pays, amenés (pour satisfaire le cœur de Ta Majesté).

Je tourne ma face vers le Nord ! je t'accorde<sup>11</sup> de châtier les nations, et de réprimer les révoltés dans leurs retraites par la puissance de ton glaive. Je fais que viennent à toi les pays ignorant l'Égypte avec leurs produits chargés en argent, or, khesbet et toutes pierres précieuses du To-Neter.

Je tourne ma face vers l'Est, et je t'accorde que tu les lies dans leur pleine totalité dans ta main ; je réunis les nations de Pount et tous leurs produits en huiles, parfums, bois et toutes herbes odoriférantes agréables du To-Neter, renfermés pour toi dans le diadème à uræus (qui est sur ta tête).

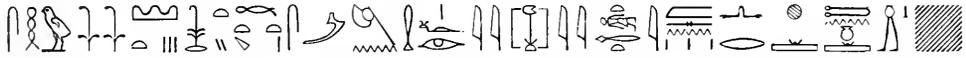
Je tourne ma face vers l'Ouest ! je t'accorde de châtier les nations des Tahennou ; leurs chefs poussent des cris en se retournant dans leur fuite à tes clameurs. Les chefs (de tous pays et de toutes régions) sont à t'adorer.

Je tourne ma face vers le Ciel ! je t'accorde les acclamations des dieux de l'horizon du ciel nés, comme Ra, à l'aurore, et ton renouvellement comme Ra, quand il passe au milieu du jour.

1) D'après le texte de Médinet-Habou. — 2) Idem. — 3) Idem, en supprimant les signes   | vu la place disponible. — 4) D'après les signes lisibles de Méd. — 5) Variante de       . — 6) Restauration d'après le sens général seul. — 7) D'après Médinet, quoique quelques signes soient effacés. — 8)  au lieu de  faute du graveur,    à Méd. — 9) D'après Méd. la fin de la phrase est complètement différente à Médinet-Habou. — 10) Cette phrase n'est pas à Médinet-Habou. — 11)    à Médinet.

Je tourne ma face vers la Terre! je t'accorde ma préparation pour toi des victoires sur tous pays. Les Dieux se réjouissent pour toi dans leurs temples, te donnant l'éternité comme roi sur le trône de Seb.»

Pour achever la description du tableau, en laissant de côté les cartouches des peuples vaincus que nous reprendrons plus loin, il ne reste qu'à signaler le fragment de légende suivant, sous la groupe des chefs que Sėti se prépare à immoler :



«Réunion des peuples du Sud et du Nord qu'a massacrés Sa Majesté, faisant un grand carnage parmi eux, sans qu'on en connaisse le nombre; (leurs chefs sont amenés prisonniers pour remplir le domaine de son père Amon.)»

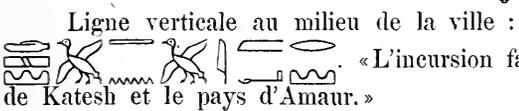
Mur de droite — 3<sup>o</sup> registre (supérieur), tableau I<sup>er</sup>, très mutilé vers la gauche.

Prise de Katesh. — Sėti lance son char sur les Khétas, qui fuient en désordre vers la ville dont les habitants demandent l'aman, ou se réfugient avec des bestiaux dans une forêt; la ville située sur une hauteur boisée et couverte de broussailles paraît ainsi avoir été surprise par les Égyptiens :

A gauche de la ville, son nom :



Ligne verticale au milieu de la ville :



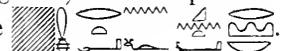
«L'incursion faite par le Pharaon v. s. f. pour ravager le pays de Katesh et le pays d'Amaur.»

Entre la citadelle et les chevaux se trouve une inscription dont tout le haut des lignes manque, mais sur une faible hauteur, par suite de la chute d'une assise de pierres; la voici avec un essai de restitution :



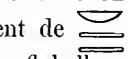
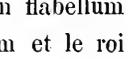
«(Le dieu bon très vaillant) terrifiant (comme Sekhet dame du ciel)! Mentu combat à sa droite! vaillant (seigneur victorieux) combattant des milliers (protecteur de) ses soldats, rempart pour des millions (réunis, il ne) voit pas les multitudes, il n'(aperçoit) pas les foules réunies; il entre (au milieu des Menti) Sati, en en faisant (des cadavres); il renverse les villes, saccage les campagnes dans toute direction, il trépigne . . . . » (L'inscription devait continuer.)

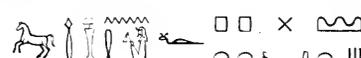
3<sup>o</sup> registre, tableau II et III. — On ne distingue plus que la partie inférieure du corps de chefs prisonniers, qui, par analogie avec les scènes des autres registres, devaient précéder le char de Sėti; devant eux une ligne verticale, dont il ne reste que



1) Voir plus loin le texte complet de cette légende.

2° registre (moyen), tableau I. — Sêti lance son char sur des fuyards et frappe un chef ennemi de la harpé.

Au-dessus du roi un vautour volant vers lui et tenant dans ses serres une arme en forme de β; sous son aile les deux cartouches ordinaires précédés respectivement de  et ; derrière le bras du roi ; au-dessous de cette légende est un flabellum tenu par une sorte de petit génie ayant pour tête le signe ; entre le flabellum et le roi la légende : .

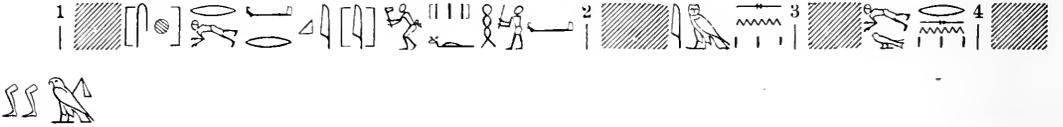
Au-dessus des chevaux, horizontalement :  « foulant les nations ».

Au-dessus des vaineus et des chevaux se développe une légende dont le commencement a disparu; il en manque peut-être deux lignes, au moins une certainement, qui laisse voir seulement des traces de quelques signes :



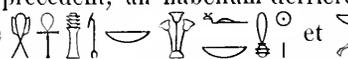
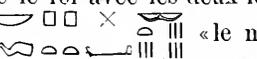
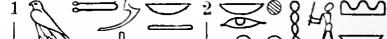
« . . . . . terrifiant et forçant sur tout pays, vaillant, n'ayant pas son pareil, faisant par son glaive connaître la double région et apprécier la terre entière (l'Égypte); il est comme Baar, parcourant les montagnes, bouleversant de terreur les régions; son nom est victorieux, son glaive est puissant, rien ne tient devant lui. »

2° registre, tableau II. — Très intéressant en ce qu'il montre Sêti perçant un chef ennemi, scène originale qui fut plus tard reproduite plus grand à Ipsamboul pour Ramsès II; la légende qui accompagnait cette scène est mutilée, par suite de la chute d'un bloc; les lignes n'en devaient pas être très longues, il n'en reste de visible que :



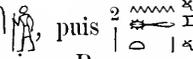
« . . . . . renversant ses ennemis, frappant (à sa volonté?) parmi eux, (renversant) leurs chefs (sous les) pieds de l'Horus. »

Entre le roi et le chef  « massacre des chefs des Tahennou ».

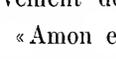
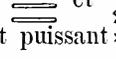
Au-dessous du roi un vautour dont la queue est visible avec les signes , puis comme dans le tableau précédent, un flabellum derrière le roi avec les deux légendes à droite et à gauche du manche  et  « le maître du glaive foulant les neuf arcs ». Au-dessus du flabellum la légende : .

Derrière le chef ennemi se tient un jeune prince égyptien « très martelé et surchargé avec débris de légendes »,<sup>1</sup> devant lui on lit :  « le prince héritier, prince royal, le premier de son flanc ».

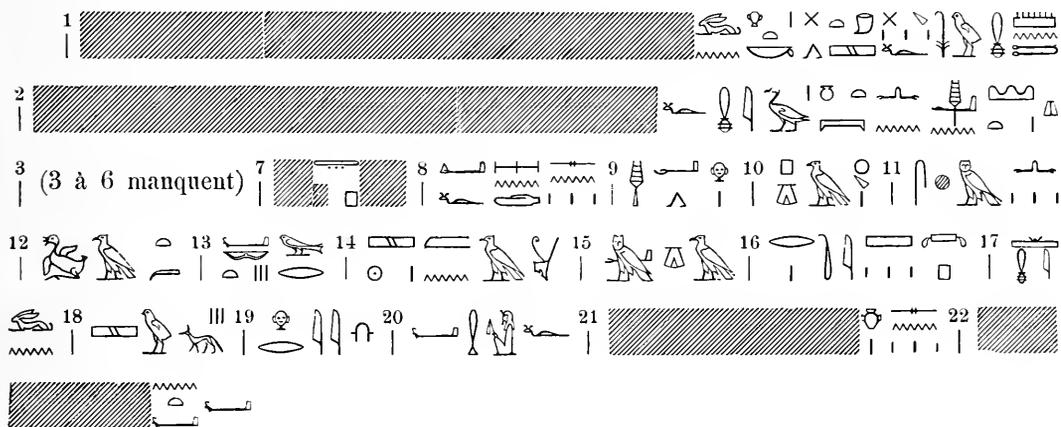
1) CHAMPOLLION, Not. 2, p. 99.

Derrière le roi se tient un autre prince tenant à la main  avec une légende en deux parties : 1  puis 2  3 . « Le prince héritier, royal fils, fils aîné de son flanc, qu'il aime, Ramessu. »

Enfin une dernière ligne verticale sépare ce tableau, qui est plus petit que les autres, des tableaux I et III; la séparation n'est pas nette dans le bas, à cause de la représentation des deux princes qui vient déranger le plan général de la composition et a été probablement faite après coup.  « Le roi, maître de la double région, maître du glaive, Memmara est à fouler aux pieds les chefs des nations. »

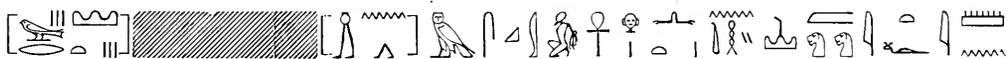
2° registre, tableau III. — Séli sur son char au pas, où sont accrochées trois têtes de chefs vaincus, est précédé d'une double rangée de captifs; au-dessus du roi deux vautours tenant le  $\Omega$ , volent l'un vers l'autre; devant celui de droite ; au-dessous de celui de gauche les deux cartouches royaux précédés respectivement de  et  et suivis de  $\Delta$   $\ddagger$ ; au-dessus des chevaux :  « Amon est puissant ».

Devant les captifs, les restes, environ le tiers, de deux lignes verticales qui séparaient le tableau du suivant, et se rattachaient sans doute à une légende en lignes très courtes, dont les quatre premières lignes manquent totalement et les autres sont intactes, sauf les deux dernières qui ne contiennent que quelques signes :



« (Les chefs des pays révoltés?) étant à attaquer ses frontières, il fut comme Mentu (il se saisit de son glaive) comme fils de Nut; aucun pays ne tint (devant lui . . . . .) massacrant les pays, foulant les nations, il les fit cesser de se tenir sur le champ de bataille; défaillant à tenir leurs arcs, ils passaient le temps dans les cavernes cachés comme des chacals,<sup>1</sup> en terreur de Sa Majesté . . . . . »

Entre les deux lignes de prisonniers :



« (Les chefs des pays de . . . . . amenés) prisonniers par l'anéantissement du pays de Tahi à cause de la vaillance de son père Amon. »

1) Ou plutôt, des renards.

1° registre (inférieur), tableau I. — Séti sur son char au galop lance des flèches sur des Khétas fuyant soit à pied, soit sur des chars. Au-dessus du roi, le disque solaire à double uræus avec une rangée de signes ḥ et ḫ; à gauche le vautour ḫw, tenant un 3 et avec la légende ḫw ḫw ḫw ḫw; à droite l'épervier ḫw, tenant aussi 3 et sous ses ailes la légende :  
 1 [signe] [signe] [signe] 2 [signe] [signe] [signe] 3 [signe] ḫw ḫw [signe]. Derrière le roi on distingue un flabellum comme ceux des tableaux du 2° registre, avec le commencement de l'inscription ḫw ḫw ḫw.

En avant de la tête du roi, dans l'arc tendu :



«Le dieu bon, très vaillant, maître du glaive, le maître des deux régions Menmara, le maître des diadèmes Sėti mériamon, image de Ra résidant sur la terre.»

Au-dessus des fuyards une ligne horizontale : <sup>(sic)</sup> [signes] «Le vil pays de Khéta, Sa Majesté y a fait un grand massacre.» Puis une légende en lignes verticales, venant jusqu'à la tête des chevaux :



«L'Horus, taureau victorieux etc., le dieu bon, puissant, vaillant, valeureux, victorieux comme Mentou, dominateur, puissant comme celui qui l'a engendré, éclairant les deux régions comme (Hor) Khuti, très valeureux comme fils de Nut, Horus victorieux par la voix et par ses bras, il s'avance, vois! comme (Set) le dieu d'Ombos; grande est sa terreur comme celle de Baar sur les nations, ô (Horus) réunissant les deux régions, stable dès le nid, protégeant

1) Une partie de ces derniers signes est seule visible ainsi que le haut des cartouches.  
 2) Mots incomplets dans le texte, restitués d'après la légende du tableau II du même registre.  
 3) Au lieu de ḫw ḫw que porte le texte.

l'Égypte par sa vaillance! Ra lui a établi ses limites (aux lieux) qu'illumine Aten. Epervier renouvelant son rayonnement, il vogue au haut du ciel comme la Majesté de Ra; (c'est) un chacal marchant, parcourant ce pays en une heure, un lion terrible parcourant les chemins secrets de tous pays, un taureau victorieux muni de cornes, au cœur valeureux, foulant les Sati, piétinant les Khétas, massacrant leurs chefs baignés dans leur sang, entrant parmi eux comme la flamme, et les anéantissant.»

1<sup>o</sup> registre, tableaux II et III. — Ces deux tableaux ont de commun la représentation de Séti montant en se retournant sur son char, et tenant à la main droite l'arc et la harpé; au-dessus de lui deux vautours volant vers le disque solaire à double uræus, avec une série de signes .

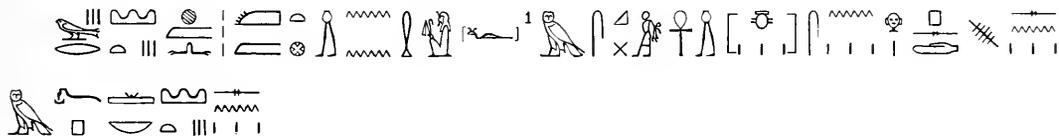
Tableau II. — De la main gauche, Séti tient par les cheveux des chefs Khétas dont les têtes seules sont visibles, et les rênes d'un char attelé portant deux prisonniers. — Sous le vautour de droite les deux cartouches précédés de , puis au-dessus du char des vaincus la légende suivante :



«Le roi victorieux, très vaillant, dont les cris sont comme ceux du fils de Nout, vient triomphant de ce qu'il a vaincu les nations et foulé le pays de Khéta. Il a fait cesser aux révoltés leur révolte; toutes les nations sont maintenant en paix, la terreur de Sa Majesté y est entrée, son fléau a détruit leurs cœurs. Les chefs des nations sont liés devant lui, il ne connaît pas (le nombre des) milliers réunis.»

Tableau III. — Devant le char du roi marchent sur deux rangs des chefs Khétas enchaînés, au-dessus des chevaux on lit leurs noms en deux lignes horizontales : . «Amon lui donne le glaive.»

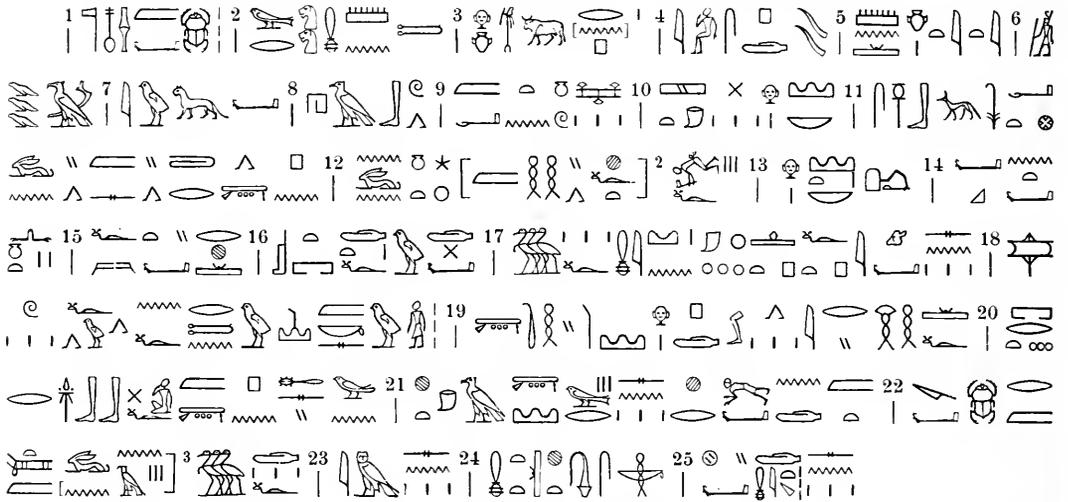
Entre les deux files de prisonniers, dont la supérieure seule est complète, une légende horizontale :



«Les chefs des pays ignorant l'Égypte que Sa Majesté a amenés prisonniers, avec leurs tributs sur leurs épaules en (produits) de tout choix de leurs pays.»

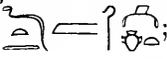
1) Omis dans le texte.

Au-dessus des prisonniers et du char du roi se développe cette légende :



«Le dieu bon, maître des transformations, très vaillant comme Mentou qui réside à Thèbes, taureau jeune muni de cornes, ferme de cœur, foulant les multitudes, c'est un lion marchant dans les routes secrètes de tout pays, un chacal du sud marchant, courant, parcourant ce pays en une heure pour chercher ses ennemis en tout pays; combattant, vaillant, n'ayant pas son pareil, archer connaissant la place de sa main, émettant ses volontés comme une colline d'airain; il s'apaise et ils goûtent son souffle; il est allé au pays de Tennou, et (l'a mis) en affaiblissement; les chefs du pays de Tahî sont en fuite; il a fait disposer des approvisionnements à son gré dans ce vil pays de Khéta; les chefs tombent sous son glaive, anéantis. Ses esprits sont parmi eux; semblable à la flamme il anéantit leurs villes.»

Offrande des prisonniers à Amon.

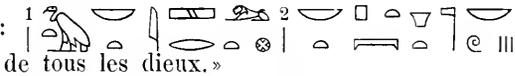
Le tableau IV du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> registre s'arrêtent tous deux comme ceux de la partie gauche à la grande scène d'immolation des chefs; celui du 3<sup>e</sup> registre (supérieur) se prolonge un peu plus loin, il n'en reste malheureusement que quelques fragments attestant son existence, on aperçoit le corps du roi jusqu'aux genoux et le bas d'une file de prisonniers; devant le roi des vases ornements. Devant Amon une large table d'autel; du dieu, il ne reste que les pieds et devant lui le bas d'une légende terminée par . Derrière Amon était représenté un dieu dont le bas des jambes est seul visible; devant lui la fin d'une légende ; derrière lui la fin d'une formule de protection .

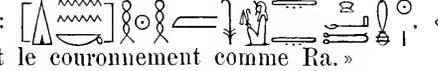
2<sup>e</sup> registre (moyen), tableau IV. — Sétî présente à Amon deux files de prisonniers; Amon est assisté de Mout et de Chonsou; devant le dieu un autel chargé d'offrandes et de vases richement ornés. Les corps d'Amon et de Mout sont très mutilés, ainsi que les files de prisonniers. Au-dessus du roi, le disque solaire à double uræus avec les signes  et  et deux vautours volant vers le disque. Sous celui de droite  et ; sous celui de gauche .

1) Omis dans le texte. — 2) Signes très effacés  pour , dans la pl. 130 des *Denkm.* — 3) On distingue les traces de .



«Dit par Amon, maître des trônes des deux régions : ô mon fils de mon flanc que j'aime, maître des deux régions, Memmara! mon cœur est plein de ton amour; réjouis-toi à la vue de tes splendeurs. Je donne que rugisse Ta Majesté sur tous pays (et que tu sois stable) sur la tête de leurs chefs, qu'ils viennent à toi tous ensemble<sup>1</sup> remplir l'Égypte de tous leurs biens chargés sur leurs épaules.»

Devant la tête de Mout : . «Mout, dame d'Asher, dame du ciel, régente de tous les dieux.»

Un peu plus bas : . «Je te donne l'éternité comme roi des deux régions, et le couronnement comme Ra.»

Devant Chons : . «Chons etc., Horus maître de la joie du cœur, Thot maître d'Ap.»

Un peu plus bas : . «Je te donne la puissance sur le Sud et la victoire sur le Nord.»

Derrière Chons la formule de protection : .

1<sup>o</sup> registre (inférieur), tableau IV. — Séti présente à Amon des offrandes et des vases précieux, accompagné de Mout sous la forme de Bast, de Chons et de Ma, et deux files de prisonniers Khétas dont la supérieure seule est visible; au-dessus du roi un seul vautour, et au-dessous :  «Uati<sup>2</sup> lui donne la vie et la tranquillité», puis  et les deux cartouches précédés de  et  et enfin  «choisi par Ra, dans la barque de Ra».

Au-dessus des vases est une légende dont les parties manquantes sont faciles à restituer :

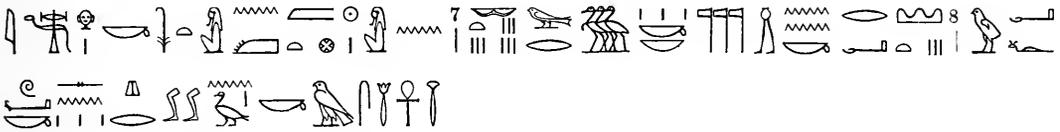


«Envoi des présents fait par le dieu bon à son père Amon, maître des trônes des deux régions, quand il alla au pays de Khéta, pour saccager les pays révoltés, pour fouler les Amous dans l'intérieur de leurs demeures, en argent, or, khesbet, mafek, en toute espèce de pierres précieuses, parce qu'il lui a décréte la puissance et la victoire sur tous pays.»

Au-dessus des prisonniers :   


1) Comparez l'expression  à  «tout le monde».

2) Uati, déesse du Nord opposée à Nekeb, déesse du Midi.



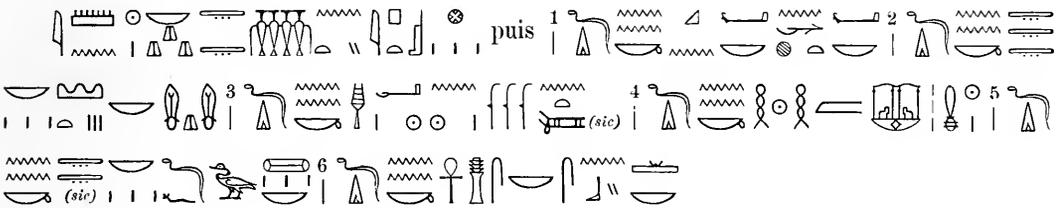
« Les grands chefs des vils Rotennou amenés par Sa Majesté à la suite de ses victoires sur le pays de Khéta pour remplir le domaine de son père Amon, seigneur des trônes des deux régions, parce qu'il lui a donné la puissance sur le Sud et la victoire sur le Nord. Les chefs des nations disent en implorant Sa Majesté v. s. f., et en exaltant sa vaillance : Salut à toi roi de l'Égypte, soleil des neuf arcs; grands sont tes Esprits, ô maître des Dieux! tu as atteint les nations, tu les as terrassées sous les pieds de ton fils, l'Horus qui fait vivre les deux régions!<sup>1</sup> »

En ligne horizontale, entre les deux rangées de captifs (?) :



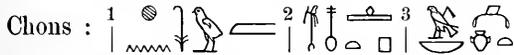
« Grands sont tes Esprits, ô roi victorieux, grande est ta vaillance! tu es comme Mentou sur tous les pays, tu es puissant à son image! »

Légende et paroles d'Amon :



« Amon, maître des trônes des deux régions, résidant dans Thèbes; il dit : Je te donne toute force et tout pouvoir, . . . tous pays et toutes nations sous tes sandales, . . . . la durée de Ra et les années de Toum, . . . . une éternité de panégyries comme Ra, . . . toutes les régions et leurs produits . . . . toute vie, stabilité et repos, toute santé. »

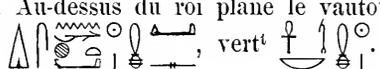
Derrière Amon, et respectivement au-dessus des trois divinités :



« Mout la grande, Bast régente d'Ap, la dame gracieuse, douce, aimée. — Chons au repos parfait, Horus maître de la joie du cœur. — Dit par Ma : ô fils du soleil, fils de mon flanc que j'aime, maître des deux régions, maître du glaive, Menmara. »

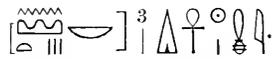
Tableau V (de la hauteur des deux registres inférieurs). — Ce tableau, où Sêti immole des prisonniers devant Amon qui lui présente la harpé, est presque identique à celui qui lui fait pendant de l'autre côté de la porte; derrière le roi se développe le nom de Ka avec

1) Les paroles des vaincus s'adressent sans transition à Sêti et à Amon.  
 2) CHAMPOLLION ne donne aucune indication sur la place de cette légende, que BRUGSCH a également publiée; la photographie ne peut la donner, des décombres marquant cette partie du tableau.

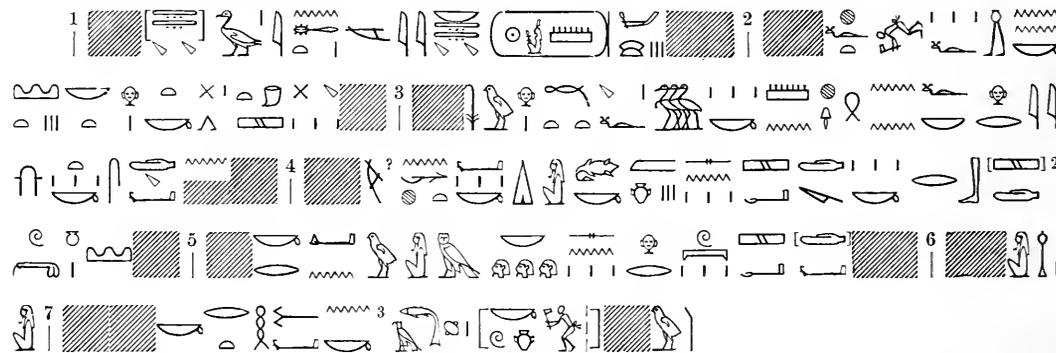
les mêmes formules. Au-dessus du roi plane le vautour  au lieu de l'épervier; la légende est : horiz<sup>t</sup> , vert<sup>t</sup> .

La légende d'Horus, placée entre le bras levé et la tête du roi, est :   


Devant le roi est la légende :

Faisant suite à cette légende devant Amon, se trouve une inscription en lignes verticales dont les extrémités ont disparu :



«(Dit Amon, maître des trônes des deux régions), ô mon fils de mon flanc, aimé, maître des deux régions, Menmara, disposant les diadèmes . . . . . ses ennemis; je t'ai amené les nations qui attaquaient tes frontières, . . . lui, à son Nord; tes Esprits ont achevé tout son circuit; ta terreur renverse . . . . . tes victoires. Je place ta crainte dans leurs cœurs, et ton glaive sur les révoltés des pays . . . Je t'ai placé comme maître sur leurs têtes, les chefs massacrés . . . . (j'ai placé) ma masse d'armes (dans tes mains) pour assommer les impies.»

Derrière Amon, au-dessus des cartouches des peuples livrés au roi par le Dieu, se lit une inscription dont quelques signes manquent dans le haut des lignes; il est probable qu'elle est la suite de celle qui vient d'être donnée.



1) Forme de  ou . — 2) Omis dans l'inscription. — 3) Comp. à  . — 4) On distingue sur la photographie deux ; LEPS. donne , CHAMP.  et BRUGSCH 



«(Je te donne) leurs chefs avec tous les excellents produits de leurs pays; je te donne l'Égypte (et ses habitants) pour ton trésor; je fais venir à toi le Sud en s'humiliant et le Nord en se prosternant; (je te donne . . . .) pour ta demeure; je te donne les royautés exercées sur la terre; je te donne de faire retentir tes cris (sur les bords) de la Grande Verte et de son (circuit?), je t'ouvre les routes de Pount (et que viennent?) ce qui s'y trouve. Je te donne d'être Anmutef pour manifester Chonsou-Hor. Je te donne . . . . parmi tes serviteurs, et . . . . pour te donner ses deux bras dans Éléphantine, (je te donne les pays) ignorant l'Égypte, et je donne que ta Majesté les parcourre à son plaisir comme un chacal (rapide). Je te donne le bien d'Horus et de Set (l'Égypte) et leurs deux moitiés divines (Ég. du Nord et du Sud) comme tes moitiés.»

Devant le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> rang des cartouches on lit encore :  et enfin en ligne horizontale sous les captifs que le roi va immoler :



«Réunion des peuples du Sud et du Nord qu'a massacrés Sa Majesté en en faisant un grand massacre, sans qu'on puisse en connaître le nombre, leurs sujets amenés prisonniers pour remplir le domaine du père Amon, maître des trônes des deux régions et de tous les pays.»

(A suivre.)

## SUR LE SYSTÈME DE M. AURÈS

PAR

J. OPPERT,

Membre de l'Institut.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je suis très flatté de voir dans un travail sur la *Théorie de l'arpentage chez les Assyriens*, publié dans votre recueil, que M. AURÈS ait adopté presque toutes mes opinions. Les lignes qui vont suivre ont le but de rendre complet son assentiment.

M. AURÈS a d'abord adopté la division, retrouvée par moi, des mesures de capacité. Le déchiffrement des vingt-cinq formes, qui est une véritable découverte, a été admis par lui. Il a également accédé au *principe* de la théorie de l'arpentage. Les Chaldéens ne comptaient pas par des carrés, mais par des rectangles : la hauteur était constante, c'était celle

1) Anmutef, forme d'Horus. — 2) BRUESCH indique une sorte de , le \ est très visible.